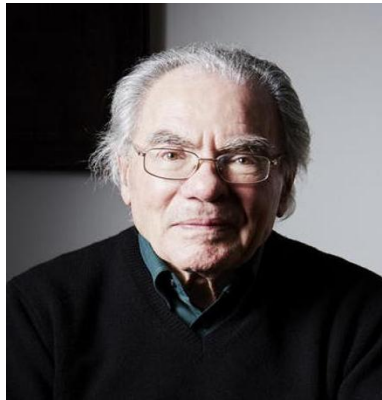


La mort de l'historien André Burguière, intellectuel lucide et engagé

Le spécialiste de la famille et du mariage à l'époque moderne, directeur d'études honoraire de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, est mort le 22 janvier à Paris, à l'âge de 87 ans.

Par [Etienne Anheim](#) (Historien) Publié le 27 janvier 2026



L'historien André Burguière, chez lui à Paris, le 20 janvier 2017.
JULIEN FALSIMAGNE/LEEXTRA VIA OPALE.PHOTO

En juin 1979, les historiens André Burguière et [Pierre Chaunu \(1923-2009\)](#) s'opposèrent dans *Le Nouvel Observateur* à propos des effets de la loi Veil, votée en 1975. Le second, adversaire de l'avortement, annonçait une « *apocalypse* » découlant d'un « *encouragement au meurtre* ». Le premier réfutait cette interprétation autant au nom de l'éthique scientifique – « *l'historien n'est pas là pour déplorer* » – qu'en vertu d'une analyse historique et politique : « *La législation répressive n'a jamais été capable à long terme de faire remonter la natalité. Mais elle installe la répression et son cortège d'injustice.* » Au lieu de former le souhait illusoire de relancer la natalité en renvoyant les femmes au foyer, il appelait à créer les conditions sociales permettant aux conjoints d'élever leurs enfants à égalité.

André Burguière, spécialiste de la famille et du mariage à l'époque moderne, directeur d'études honoraire de l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS), mort le 22 janvier 2026 à Paris, à l'âge de 87 ans, se retrouve tout entier dans cette polémique liant science et politique sans jamais les confondre.

Né le 10 octobre 1938 à Paris, il avait découvert le monde des sciences humaines en classe préparatoire au lycée Henri-IV, mais c'est la rencontre de [l'historien François Furet](#), à la fin des années 1950, qui l'orienta de manière décisive dans une double direction : intellectuelle, par la découverte d'une discipline historique revivifiée par la revue *Annales*, de Marc Bloch (1886-1944), Lucien Febvre (1878-1956) et Fernand Braudel (1902-1985) ; politique, par le militantisme au sein du Parti socialiste unifié, qui marqua le début d'un long compagnonnage avec une gauche humaniste, ouverte et antiautoritaire, qui se poursuivit jusqu'à la fin de sa vie, notamment au sein de la Ligue des droits de l'homme.

Après des débuts à l'université de Reims, André Burguière fut rapidement nommé à Paris et entra, en 1969, dans l'équipe des *Annales*. Jacques Le Goff (1924-2014), Emmanuel Le Roy Ladurie (1929-2023) et Marc Ferro (1924-2021), qui venaient d'en prendre la direction, lui proposèrent de devenir secrétaire du comité, la cheville ouvrière de la revue. Ainsi commença

une aventure d'un demi-siècle : il devint codirecteur en 1976 et participa au comité jusqu'en 2020. Acteur de cet âge d'or de l'historiographie française qui fit d'une revue le nom d'une école célèbre à travers le monde, il s'en fit l'historien en 2006 dans *L'Ecole des Annales. Une histoire intellectuelle* (Odile Jacob).

Inspiré par Labrousse, Lévi-Strauss et Elias, membre des comités de rédaction des revues *Communications* et *Ethnologie française*, ami d'Edgar Morin, il fut aussi l'un des animateurs du dialogue entre histoire et anthropologie, notamment à travers l'enquête collective sur un bourg du Finistère, commencée dans les années 1960, dont il tira un livre en 1975 (*Bretons de Plozévet*, Flammarion). Ses recherches sur la famille et le mariage le conduisirent de la démographie historique à l'histoire des mentalités, mais sa curiosité l'entraîna aussi du côté des archives de la communauté juive au XVIII^e siècle, qui fut l'occasion de son dernier livre, *Permis de séjour. Le combat des juifs à Paris pour la liberté et l'égalité* (Arkhê, 2022).

Membre actif du Centre de recherches historiques de l'EHESS pendant soixante ans, il exerça aussi des fonctions au sein de la présidence de l'établissement et mena à bien de nombreuses entreprises collectives comme le *Dictionnaire des sciences historiques* (PUF), en 1986, et, la même année, *l'Histoire de la famille* (Armand Colin), en collaboration avec Christiane Klapisch-Zuber, Martine Segalen et Françoise Zonabend. Il fut en outre un inlassable passeur de savoir, de France Culture et Antenne 2 jusqu'au *Nouvel Observateur* et à *Mediapart*. Il ne cessa de proposer des analyses et des commentaires de la vie culturelle et politique française, fidèle à une idée de l'intellectuel aujourd'hui en voie de disparition.

En un temps de régression démocratique, où l'hostilité des gouvernements à l'égard des sciences humaines et sociales est devenue la norme, la personnalité énergique et chaleureuse d'André Burguière, autant que son œuvre, reste une source d'inspiration, comme en témoignent ces lignes, écrites en 1980, moquant « *une France plus versaillaise que jamais, qui s'enveloppe frileusement dans son patrimoine pour ne pas avoir à faire parler le non-dit social, à rendre compte de son présent* ».

André Burguière en quelques dates

10 octobre 1938 Naissance à Paris

1969 Rejoint l'équipe de la revue *Annales*

1975 *Bretons de Plozévet* (Flammarion)

1986 Codirige *Histoire de la famille* (Armand Colin), avec Christiane Klapisch-Zuber, Martine Segalen et Françoise Zonabend

2006 *L'Ecole des Annales. Une histoire intellectuelle* (Odile Jacob)

2022 *Permis de séjour. Le combat des juifs à Paris pour la liberté et l'égalité* (Arkhê)

22 janvier 2026 Mort à Paris